



L'AGENDA

SAMEDI 11 OCTOBRE

ANTIBES

THEATRE - Marine Leonardi

Avec son spectacle *Mauvaise graine*. 20 h 30. Théâtre Anthéa. De 13 à 42 euros. www.anthea-antibes.fr

BIOT

CLASSIQUE - Festival des chœurs

Trio Sibylles. A 20 h 45. Église Sainte Marie-Madeleine. Gratuit, dans la limite des places disponibles. biot-tourisme.com

CANNES

LOISIRS - 2^e Festival Animazur

Festival du film d'animation pour petits et grands. Cinéma Cannes. Programmation détaillée sur www.cineum.fr

CONTES

LOISIRS - Fête des Semences Paysannes

Au programme : visite de la ferme et un tri de semence, table ronde, spectacle, conférence, repas paysan, concert. De 14 h à minuit. Ferme de La Sousta. Gratuit. mspm.fr

LE BROC

THEATRE - Une fille sans personne

Par la Compagnie la Reine de Coupe. Création dans le cadre du Scènes d'automne. A 20 h 30. Les Arts d'Azur. De 7,99 à 10,99 euros. www.lesartsdazur.net

MENTON

LOISIRS - Les Colloques de Menton

Animée par Jérôme Cordelier, rédacteur en chef au Point en charge des Spiritualités et des éditions locales. Table ronde : *Une planète illisible, où allons-nous ?* 14 h 15. Palais de l'Europe. Gratuit (sur réservation). www.mention.fr

MONACO

THEATRE - La Valise

De et avec Sophie Forte. Mise en scène Virginie Lemoine, Frédéric Patto. A 20 h. Théâtre des Muses. De 19 à 31 euros. www.letheatredesmuses.com

CLASSIQUE - Festival International d'orgue de Monaco

Lisa Rydberg, orgue et Gunnar Idenstam, orgue. A 20 h 30. Église du Sacré-Cœur. Entrée libre dans la limite des places disponibles. www.festivalorguemonaco.com

NICE

DANSE - Les Nuits de la Danse

Festival de danse contemporaine, organisé en collaboration avec Aurélie Dupont, et mettra en scène 4 danseurs Mateo Mir-dita, Tanaka Roki, Tess Voelker, Valentin Goniot. De 19 h 30 à 21 h. Hôtel du Couvent. De 16 à 36 euros. Billetterie sur place chaque soir et en ligne sur www.eventbrite.com

CONCERT - Nadau

Groupe occitan. A 20 h 30. Palais Nikaia. 44,80 euros. www.nikaia.fr

THEATRE - Akim Omiri

Spectacle *Contexte*. A 20 h 30. Théâtre de la Cité. De 26 à 28 euros. theatredelacite.fr

VILLENEUVE-LOUBET

LOISIRS - Fêtes Escoffier

Au programme : démonstrations culinaires par de grands chefs, dégustations et marché gourmand, ateliers pour petits et grands... A partir de 10 h. Village et musée Escoffier. Gratuit. www.villeneuve-loubet.fr

HISTOIRE Dans les Alpes-Maritimes, on comptait 146 communes en 1860, elles sont 163 aujourd'hui. Fusion, séparations, rattachement, zoom sur l'évolution de la géographie urbaine de notre département.

Le destin peu commun des communes de jadis

PAR ANDRÉ PEYRÈGNE / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

SAVEZ-VOUS DANS QUEL département français se trouvaient, au XIX^e siècle, les communes de Fougassières, Malvant, Dosfraires, Cabbé, Clairmont ? Dans les Alpes-Maritimes ! On les a oubliées. Certaines n'existent plus, d'autres ont été absorbées par leurs voisines. La géographie urbaine évolue allègrement avec les siècles.

En 1860, il y avait 87 communes dans le Comté de Nice et 59 dans l'arrondissement de Grasse, lequel, à l'époque, appartenait au Var. Aujourd'hui, les Alpes-Maritimes comptent 163 communes.

Fusions

Dosfraires, Fougassières ? Il faut remonter avant la Révolution pour trouver ces communes dont le nom fleurait bon la Provence. On imagine la vie humble, simple et rude qu'on pouvait y mener. Ces deux communes ont fusionné en 1790. Mais elles ne furent pas les seules. Vence et Mavans firent de même en 1791, Saint-Laurent et Puget la même année, Tourrettes de Vence et Les Valettes en 1792.

Qu'êtes-vous devenues, communes d'autrefois ? Comment viviez-vous dans vos vallées qui étaient si difficiles d'accès ? Il vous fallait nourrir, protéger, instruire vos habitants. Vous l'avez fait de votre mieux, au gré des caprices de la nature, des changements de saisons et des basculements de l'histoire.

Séparations

S'il y eut fusion de communes, il y eut aussi des séparations. Ainsi, pendant les années 1790 à 1793 Valderoure se sépara-t-elle de Séranon, le Rouret de Châteauneuf, La Colle de Saint-Paul, Roquefort de même, Castillon de Sospel et la Trinité d'Eze. La Révolution, dans son tumulte, multipliait les découpages de territoires. Puis l'Histoire balaya tout d'un revers. L'Empire chuta, Nice retourna au Piémont-Sardaigne, et l'évolution des communes continua.

En 1822, Châteauneuf de Grasse fusionna avec Clermont, en 1841 le Broc absorba Dosfraires.

En 1858, Mouans et Sartoux s'accouplèrent pour toujours.

Rattachement

En 1860, la France reprit Nice et créa les Alpes-Maritimes. Menton et Roquebrune quittèrent Monaco contre une compensation de quatre millions de francs-or versée par Napoléon III à la Principauté. Et l'évolution se poursuivit. En 1867, la Roquette-Saint Martin se scinda en deux communes. En 1868, Peymenade se sépara de Cabris, en 1871 Fontan de Saorge, en 1874 Castagniers et Colomars d'Aspremont.

Les modifications les plus considérables eurent lieu en 1891



Saint-Paul-de-Vence n'a adopté son nom définitif qu'en 2011. PHOTO DR

et 1904 lorsque Villefranche perdit Beaulieu et Saint-Jean-Cap-Ferrat et, en 1904 et 1908, lorsque La Turbie abandonna Beausoleil et Cap-d'Ail. La Turbie, vieille cité romaine, perdait ainsi l'accès à la mer dont elle bénéficiait depuis deux millénaires.

Beausoleil s'était créée sur le territoire de La Turbie sous l'impulsion de Camille Blanc, fils du créateur du casino et de la Société des Bains de Monaco. Il voulait faire de Beausoleil une banlieue de Monaco.

Par une manœuvre habile, il se fit élire maire de La Turbie puis amputa sa commune de la cité nouvelle de Beausoleil qu'il avait créée à l'intérieur du périmètre de La Turbie. Il devint le premier maire de Beausoleil.

Stabilité depuis 1947

Mais ce n'était pas fini. En 1910 Spéracédès se sépara de Cabris, en 1911 Bendejun et Cantaron de Châteauneuf, en 1926 Blausac de Peille et en 1929 Théoule de Mandelieu. Après la Seconde Guerre mondiale, le paysage des communes des Alpes-Maritimes commençait à ressembler à celui qu'on connaît aujourd'hui.

Il y eut toutefois du nouveau à l'Est en 1947 quand l'Italie donna des territoires à Tende et La Brigue devenues nouvelles communes françaises, ainsi qu'à Isola, à Saint-Sauveur, à Rimplas, à Belvédère, à Saint-Martin-Vésubie, à Saorge, à Breil et à Valdeblore.

Modifications de noms

Tous ces changements eurent souvent des conséquences sur les noms des communes. C'est ainsi que Beaulieu et Villefranche ont voulu se distinguer des villes homonymes françaises en faisant fièrement remarquer leur situation maritime : elles se sont appelées Beaulieu-sur-Mer et Ville-

franche-sur-Mer. On sera surpris d'apprendre que la belle petite cité de Saint-Paul-de-Vence, fière de ses fortifications et de ses artistes, qui depuis toujours était bel et bien appelée Saint-Paul-de-Vence, n'a officialisé son nom qu'en... 2011. Jusque-là, elle s'appelait officiellement Saint-Paul.

Le changement de nom le plus subtil est sans doute celui qui, en 1997, a consisté à modifier Berre-des-Alpes en Berre-les-Alpes. Les Berrençs étaient certainement allergiques aux articles indéfinis...

Pas commune, cette histoire des communes de jadis ! Ainsi va l'évolution des temps...

Des changements de noms

1889 : Saint-Étienne devient Saint-Étienne-de-Tinée, Saint-Martin Lantosque devient Saint-Martin-Vésubie. 1891 : Tourrette devient Tourrette-Levens. 1892 : Berre devient Berre-des-Alpes. 1893 : Saint Laurent devient Saint-Laurent-du-Var. 1894 : Tourrettes de Vence devient Tourrettes-sur-Loup. 1907 : Saint-Jean devient Saint-Jean-Cap-Ferrat. 1908 : La Bollène devient la Bollène-Vésubie, Beaulieu devient Beaulieu-sur-Mer. 1913 : Cabbé-Roquebrune devient Roquebrune-Cap-Martin. 1922 : Cagnes devient Cagnes-sur-Mer. 1926 : La Colle devient La Colle-sur-Loup. 1933 : Roquefort devient Roquefort-les-Pins. 1961 : Le Bar devient Le Bar-sur-Loup. 1970 : Mandelieu devient Mandelieu-la-Napoule. 1988 : Villefranche devient Villefranche-sur-Mer. 1997 : Berre-des-Alpes devient Berre-les-Alpes. 2001 : Saint-André devient Saint-André-de-la-Roche. 2011 : Saint-Paul devient Saint-Paul-de-Vence en 2011.